

Les algorithmes d'Amazon, une ode à la désinformation

lesoir.be/art/d-20231210-H32GWG

Une enquête révèle comment
les algorithmes de la plateforme amplifient
la désinformation
et impactent la société.



Journaliste au pôle Economie
Par [Philippe Laloux](#)

Publié le 11/12/2023 à 00:00 Temps de lecture: 5 min

Né dans un garage de Seattle en 1994, Amazon est devenu la plateforme d'e-commerce la plus puissante au monde. Son rayon livres, qui compte entre 30 et 40 millions de références (imprimées ou numériques), en fait aussi « la plus grande librairie au monde. »

Cet empire commercial, Jeff Bezos l'a bâti en cultivant le culte des algorithmes, soit des systèmes de calcul surpuissants capables de récolter les données et les comportements des utilisateurs pour recommander des produits. Dont des livres. Couplés aux avis (incontournables pour 8 clients sur 10 dans leur parcours d'achat), ces algorithmes ont transformé Amazon en machine de guerre commerciale où seuls les produits massivement plébiscités ont une chance de figurer en tête de gondole.

De ce fait, Amazon serait aussi devenu une arme de persuasion et d'influence d'opinion massive avec des filtres anti fake news, théories du complot et autres contenus à caractère pornographique qui paraissent poreux.

« Les algorithmes d'Amazon nuisent à la pluralité des opinions, amplifient la désinformation et contreviennent à la propre politique du site en matière de contenu sexuellement explicite. » Telle est en effet la conclusion de l'enquête *The Amazing Library* menée, en Europe, par l'ONG AI Forensics, qui étudie « les algorithmes influents et opaques afin de défendre les droits numériques », et Check First, société finlandaise spécialisée dans les logiciels visant à contrer les campagnes de désinformation et d'influence. *Le Soir* a pu lire les résultats de cette étude.

Récits antivax

L'enquête, étalée sur plusieurs semaines, a consisté à analyser plus de 60.000 recommandations de livres dans les magasins belges et français du géant de l'e-commerce. Ainsi, sur base d'une requête « covid » en Belgique, plus de 80 % des livres du top 10 recommandé par Amazon remettent en question l'existence de la pandémie, minimisent ses effets sur la santé ou la décrivent comme une conspiration. La proportion est encore plus alarmante pour le terme « vaccin », avec 90 % des résultats présentant des récits antivax.

Parmi les 10 premiers résultats à la requête « Immigration », on retrouve l'auteur Laurent Obertone, soutenu par l'extrême droite, et son livre *La France Interdite : La vérité sur l'immigration* ; Obertone, journaliste et romancier français connu pour l'utilisation du terme « ensauvagement » introduit dans son livre *La France Orange mécanique*. Ou encore l'écrivain britannique Douglas Murray et son essai *L'étrange suicide de l'Europe : immigration, identité et Islam*.

En France, la moitié des résultats de recherche relatifs au changement climatique induisent le public en erreur sur le consensus scientifique. Une fois qu'un utilisateur a cliqué sur un résultat, l'étude démontre qu'il reste piégé dans les recommandations d'Amazon. Il lui faudra des dizaines de clics successifs pour en sortir.

Sur Amazon Belgique, un livre sur deux recommandés après une recherche portant sur le terme « féminin » banalise le mouvement féministe, ou reproduit des stéréotypes liés au genre et des inégalités. La requête « avortement » propose 40 % de livres critiques à l'égard de ces droits.

« Les algorithmes d'Amazon façonnent non seulement les ventes, mais aussi le discours public. Nos conclusions mettent en évidence l'incapacité d'Amazon à mettre en place des mécanismes de base pour atténuer les risques systémiques, montrant ainsi les limites de l'autorégulation en matière d'IA », appuie Marc Faddoul, directeur d'AI Forensics. Or, avec 181 millions d'utilisateurs dans la seule Union européenne, ces risques peuvent avoir un impact majeur.

Livres érotiques sans filtre

L'absence de mécanismes de sécurité efficaces est clairement pointée du doigt pour les contenus sexuellement explicites qu'Amazon met à la disposition de n'importe quel utilisateur, en violation de ses propres conditions d'utilisation. Ai Forensics et Check First révèlent ainsi que la plateforme n'empêche pas que des livres à caractère explicitement sexuel, déclarés comme tels par le vendeur, puissent être présentés dans des catégories non érotiques, telles que « Livres > Famille et bien-être > Développement personnel ». La librairie en ligne permet aussi l'accès, sans restriction, aux descriptifs, extraits et couvertures d'e-books à caractère pornographique, lesquels sont par ailleurs de plus en plus souvent rédigés par l'IA. « AI Eve in Paradise », par exemple, aurait publié 149 livres électroniques en 8 mois, comprenant chacun une centaine de photos explicites générées par l'IA.

« Amazon fait l'objet d'un examen minutieux pour des questions telles que la vente de produits non conformes ou contrefaits et la violation des lois sur la protection des consommateurs », souligne Guillaume Kuster, cofondateur de CheckFirst. « Mais l'attention devrait également porter sur l'amplification des contenus trompeurs et les risques sociétaux, au-delà du simple contenu illégal ». En ligne de mire, le Digital Services Act (DSA) un règlement majeur de la Commission qui prétend, précisément, s'attaquer à la désinformation et aux contenus illégaux sur les grandes plateformes.

Sollicité par Ai Forensics et Check First, Amazon assure que son « enquête est en cours » et qu'elle « partage l'objectif de la Commission européenne de créer un environnement en ligne sûr, prévisible et digne de confiance, et nous investissons considérablement pour protéger notre magasin contre les acteurs malveillants, le contenu illégal et pour créer une expérience d'achat digne de confiance. »